



SANTÉ
Les Français manquent de vitamine D
PAGE 11



LIVRET A
Les hésitations du gouvernement pour doubler le plafond
PAGE 18

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



Les anneaux descendent la Tamise sur une barge. Les Jeux d'été, qui commencent le 27 juillet, suscitent l'espoir économique dans la capitale britannique. PAGE 2

Le budget français bientôt sous surveillance européenne

Dès l'automne, la loi de finances de chaque État de la zone euro sera étudiée par Bruxelles, qui pourra en demander la révision.

TOUT SERA scruté à la loupe. Grâce à un règlement qui devrait être adopté cet automne, la Commission pourra exercer un contrôle accru sur les éléments budgétaires des pays membres: impôts, dépenses, effectifs de fonctionnaires... Bruxelles interviendra également pendant les débats parlementaires. Avec à la clé un pouvoir d'alerte, de modifications et de sanctions. Le projet, jugé « assez intrusif » au sein même de la Commission, marquera une avancée vers plus de fédéralisme. PAGE 3 ET L'EDITORIAL

Débat à droite sur l'inventaire du sarkozysme

Des membres de l'UMP et du centre n'hésitent plus à faire le bilan du quinquennat de l'ex-président.

PAGES 4 ET 5

Taubira gèle la construction de 20 000 nouvelles places de prison

La garde des Sceaux revient sur un programme voté en février dernier par l'ancienne majorité.

PAGE 10



Venise: les appartements de Sissi restaurés grâce à des mécènes français

PAGE 34

PATRIMOINE

Les solutions pour protéger son épargne
Pages 27 à 32

LE FIGARO.fr

Plusieurs prétendants pour la présidence de l'UMP

Suivez la visite en France d'Aug San Suu Kyi
www.lefigaro.fr

Question du jour

Craignez-vous une augmentation de vos impôts ?

Réponses à la question de lundi : Faut-il prolonger Laurent Blanc à la tête de l'équipe de France ?

Oui : 48%
Non : 52%
60 678 votants

LEMOINE/BSP; MARMARA/LE FIGARO; LORIGNER/ONLYWORLD.NET

éditorial

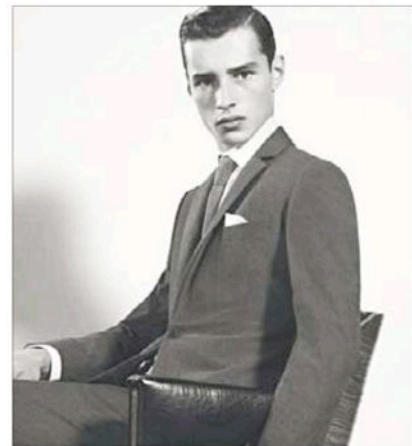
par Paul-Henri de Limbert

Le rendez-vous du budget



Lorsque François Mitterrand avait soumis le traité de Maastricht à référendum, les socialistes s'étaient déchaînés contre le RPR, coupable à leurs yeux d'eurosepticisme. Le temps a passé et, vingt ans plus tard, c'est aux socialistes au pouvoir d'assumer ce que Maastricht portait en germe, c'est-à-dire le fédéralisme. Vont-ils devenir euroseptiques ? On le verra cet automne lorsque le débat budgétaire se tiendra sous l'œil aigu de Bruxelles. Conséquence de la crise de la zone euro, la Commission va renforcer sa surveillance, jusqu'à juger de la recevabilité des amendements qui y seront discutés. Logique transfert de compétences ou insupportable abandon de souveraineté ? Le débat promet d'être vif à gauche, et pas seulement chez les partisans de Jean-Luc Mélenchon. Le PS lui-même, qui s'agissant de l'Europe est schizophrène, n'est pas à l'abri d'un sévère examen de conscience.

S'ils ne peuvent légiférer en toute quiétude et indépendance sur un texte aussi fondamental que la loi de finances, les députés socialistes se demanderont bien vite à quoi ont servi les élections du printemps dernier. D'autant plus que Bruxelles exigera d'eux non pas qu'ils « réenchangent le rêve français », comme le promettait François Hollande, mais qu'ils soient simplement rigoureux, et impitoyables en matière de réduction des dépenses. Ils éprouveront un sentiment naturel de dépossession, mais pourront-ils se rebeller ? L'heure en Europe est trop grave pour qu'un pays aussi essentiel que la France se braque et décide publiquement de ne pas se soumettre au code général de bonne conduite. Si la gauche française refusait ce pas supplémentaire vers le fédéralisme, elle porterait sans doute un coup fatal à l'Europe puisque le choix aujourd'hui proposé au Vieux Continent est simple : aller vers plus d'intégration ou renoncer définitivement à la grande aventure commencée il y a cinquante-cinq ans. ■



DE FURSAC

SOLDES
À PARTIR DU MERCREDI 27 JUIN

BOUTIQUE EN LIGNE ET LISTE DES POINTS DE VENTE SUR WWW.DEFURSAC.FR

Le guide des soldes d'été
 Les meilleures pistes pour changer de garde-robe à partir de demain.
 Liu Jo **PAGE 38 ET 39**

L'auto low-cost remise en question
 Rustiques et de plus en plus concurrents, ces modèles ont-ils atteint leurs limites ?
PAGE 40

Les défilés homme de Milan annoncent la couleur pour le printemps-été 2013
PAGE 37

LE FIGARO et vous



Sissi décoratrice

L'aile napoléonienne des Procuraties nouvelles du Palais royal.



Prada

Gucci

À Venise, les appartements tels que les avait imaginés l'impératrice ont été restaurés grâce à des mécènes français. Ils ouvrent au public le 10 juillet. **PAGE 36**

Sur invitation
 Bertrand de Saint Vincent

Rondo Veneziano
 24 heures dans la Cité des doges.

À Venise, ce qu'il y a de plus précieux, ce sont les courants d'air. Un souffle léger, venu d'Afrique, court le long des ruelles étroites. Éparpillés tels des confettis, des milliers de touristes déambulent dans ce décor de théâtre ; d'autres sont assis aux innombrables terrasses des cafés, ou sur des marches. On dirait des figurants. La vie n'est pas sérieuse à Venise. Elle est tragique et légère. La ville marche sur l'eau ; c'est un miracle. Elle frissonne comme un rideau. Ici est né Casanova, là a vécu Véronèse ; Campo San Polo, Lorenzaccio fut assassiné. De sa terrasse en bois - *altana* - perchée sur un palais du XVI^e siècle, Gabriel Milesi, ancien journaliste, devenu éditeur, parle de Hemingway en goudant les conversations des gendoliers. Quelque part, un accordéoniste joue *La Chanson de Lara*. Une femme se met à chanter, quelques applaudissements. Sur les toits, les tuiles sont parsemées d'antennes. Un homme trafique la sienna. On dirait

un spritz - Campari, vin blanc, eau de selz. C'est l'heure de l'apéritif. Dans le magnifique jardin du Palazzo Malipiero, sur le Grand Canal, des mannequins posent en robe de mariée. La très élégante maîtresse de maison, Anna Barnabo, répond aux questions d'un journaliste d'Arte. Dans leur palais du quartier de Castello, les galeristes Pierre et Marianne Nahon se demandent s'ils vont aller nager dans la piscine du Cipriani. Chez la comtesse Marie Brandolini, un teckel dachshund, Gipsy, accueille les visiteurs en aboyant comme un garde. Du toit de sa demeure historique, le panorama est époustouflant : « Bravo pour la vie ! » s'est exclamée une visiteuse. Le soleil tombe comme une paupière. Au Harry's Bar, les habitués commandent un bellini. Un couple descend d'un Riva pour rejoindre le restaurant de l'hôtel Monaco. Une femme regarde sa montre : elle ne veut pas rater le dernier vaporetto. Venise se couche tôt. Assises sous un pont, sur le ponton de l'hôtel Colombina,

CHÂTEAU LA TOUR CARNET
 GRAND CRU CLASSÉ DU MÉDOC

Premières Vendanges en 1409

Bernard Magrez
 LES CLÉS DE L'EXCELLENCE

©-COMBRE - LUC CASTEL, EN HAUT - LIU JO, DR. À DROITE - GUCCI, PRADA



Arts Géricault

Cinquante travaux de l'artiste sont rassemblés au Musée Roger-Quilliot, à Clermont-Ferrand, pour expliquer comment il a créé son chef-d'œuvre : *Le Radeau de la Méduse*. Jusqu'au 2 septembre. **L'avis du Figaro :** ●●●○



Exposition
« Tables de Chine »

Sept mille ans de gastronomie et de banquets impériaux en 150 objets du Musée national de Pékin. Au Quai Branly (Paris VII^e), jusqu'au 30 septembre. **L'avis du Figaro :** ●●●○



Situés place Saint-Marc, dans l'aile napoléonienne des Procuratie nouvelles du Palais royal, les appartements impériaux (ci-dessus la salle à manger) sont composés d'une enfilade de pièces richement décorées. LUC CASTEL

Bienvenue chez Sissi

PATRIMOINE
Le Comité français pour la sauvegarde de Venise a financé la restauration des appartements de l'impératrice.

D CLAIRE BOMMELAER
ENVOYÉE SPÉCIALE À VENISE
ans Sissi face à son destin (1957), Romy Schneider et son blond mari, François-Joseph d'Autriche (Karlheinz Böhm), sont transportés sur une gondole vénitienne d'apparat, puis traversent la place Saint-Marc devant une

foule silencieuse et hostile. L'action se passe en 1856, et les provinces de Lombardie et Vénétie ne veulent pas de la domination autrichienne. Heureusement, la scène, tirée du troisième volet de la série culte *Sissi impératrice*, finit sous les applaudissements.
Grande voyageuse, fuyant la pesante cour d'Autriche, l'impératrice Sissi avait aussi un appartement à Venise, dans lequel elle effectua plusieurs séjours. Absent du film en tant que décor, cet appar-

tement vient d'être en grande partie restauré grâce au Comité français de sauvegarde de Venise et de la Fondazione Musei Civici di Venezia. Il sera ouvert au public à partir du 10 juillet. Situés place Saint-Marc, dans l'aile napoléonienne des Procuratie nouvelles du Palais royal, où se trouve le Musée Correr, les appartements impériaux sont composés d'une enfilade de pièces richement décorées.
Salle des audiences de Sissi, cabinet d'études, chambre à coucher font la part belle aux stucs dorés, aux marmorini, aux guirlandes de fleurs or et couleurs et aux tapisseries murales flamboyantes. Morceau de choix : le cabinet de toilette, redécouvert par l'ornemaniste Giovanni Rossi, avec un médaillon de la déesse protectrice des arts, dont le visage rappelle sans conteste celui de la jeune impératrice. Partout l'œuvre de Giuseppe Borsato, peintre et décorateur néoclassique vénitien, brille.

« Nous avons aidé à rénover le Musée Correr, puis, petit à petit, nous nous sommes intéressés aux appartements », se rappelle Jérôme Zieseniss, son président, qui réside à Venise. Il va tout faire pour « récupérer » les espaces, puis lever des fonds privés nécessaires à la restauration.
« Cela n'a pas été facile, concède-t-il, car les Français, contrairement aux Américains, n'ont pas une grande habitude de la philanthropie. » Le comité français ne compte qu'une centaine de membres, mais de choix. Chacun prendra sa part, consacrant entre 70 000 et 300 000 euros par chambre ou salon. Le chantier se fait pas à pas, à raison peu ou prou d'une pièce par an.

De discrètes plaques de laiton témoignent de la générosité de chacun : le salon des dames d'honneur doit son salut à l'VMH, le bureau de l'impératrice à Henry et Béatrice Hermand, le boudoir de Sissi à Chantal Mérioux, qui en a fait don à sa petite fille, la salle à manger au World Monument Fund, le grand escalier d'honneur et la Salle ovale à la fondation Florence Gould. Le comte Colonna Walewski, des époux Gradis, la comtesse de Pourtales, M^{me} Royer, la Fondation Napoléon et celle di Venezia, ou encore la vénérable maison de tissages Rubelli ont aussi apporté leur soutien. Cette dernière a refait les tentures à l'identique, à partir d'échantillons d'époque, en signe « d'amitié » pour la ville. Aujourd'hui, il reste quatre pièces à restaurer, et trois sont encore occupées par des bureaux.
À terme, si le comité trouve le mécène, le Musée Correr devrait doubler sa surface de visite. ■

La générosité de chacun

L'histoire de cet appartement, ou plutôt de sa restauration, raconte aussi une autre histoire : celle de la ténacité du Comité français pour la sauvegarde de Venise. Créé dans la foulée de l'appel de l'Unesco, lancé après les grandes inondations de 1966, le comité s'est attaqué au chantier de l'appartement il y a plus de douze ans. À l'époque, il est occupé par l'administration italienne et les Vénitiens eux-mêmes ont presque oublié cette aile du palais.

Au nom de Napoléon et des liens entre la France et l'Italie, le comité commence par mettre un pied dans le bâtiment.

Gérard Drouot Productions présente

BLACK AND WHITE FRANCE

LENNY KRAVITZ LIVE

CE SOIR/21H EN DIRECT SUR RTL2

DÈS 21H, ÉCOUTEZ EN EXCLUSIVITÉ SUR RTL2 LE CONCERT DE LENNY KRAVITZ EN DIRECT DE BERCY

RTL2

LE SON POP-ROCK

rtl2.fr

Vertiges

THÉÂTRE La pièce de Crébillon fils

NATHALIE SIMON

O reilles chastes, s'abstenir ! *Le Plaisir*, de Crébillon fils, n'y va pas par quatre chemins. Sur scène, deux jeunes femmes semblent sorties tout droit des livres de la comtesse de Ségur. Visages angéliques, rubans roses dans les cheveux, elles sont vêtues de tuniques blanches qui laissent leurs épaules nues et leurs cuisses visibles. Très vite, l'audace de leurs paroles, puis de leurs actes, contredit leur apparente candeur. Nous sommes dans un douzième siècle et les demoiselles se livrent à des jeux interdits.
Crébillon fils fait l'éloge de la volupté dans cette pièce polissonne tirée des *Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie*. Une bonne part de l'esprit malicieux de l'auteur est dans ce texte. Il s'y révèle psychologue, sociologue et même journaliste.

Sous les yeux d'une violoncelliste en robe à balcons transparents et chaussettes, les deux friponnes devisent sur le libertinage, se trempent et se troussent à tour de rôle. Il y a Thérèse, la fraîche et blonde Julie Judd, et Auguste, la brune plus aguerrie aux affaires érotiques, jouée par Fanny Gilles.

Hypocrisie et illusions perdues

« L'idée du plaisir fut, à mon entrée dans le monde, la seule qui m'occupât », écrit Crébillon fils dans *Les Égarements du cœur et de l'esprit* (1736). Avec une joie non dissimulée, autoproclamé « maître de l'amour », l'écrivain dénonce aussi l'hypocrisie d'une société qui compose avec les conventions et s'observe avec complaisance, comme dans *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Dessinées avec précision, les jeunes protagonistes se pâment, roucoulent et jouissent sans fausse pudeur. Franchement. Elles souffrent également. Un